



Paris 7 octobre 1915

1045

Ma bien chère amie
Je vous plains cordiale-
ment d'être condamnée à
l'immobilité par vos ver-
tebralgies et j'en me-
fais à penser que votre ma-
lade ne s'accompagne pas
des vices du cœur qui carac-
térisent d'ordinaire ce genre
de mal. Encore l'artério-
sclérose vous sera-t-elle plus
facile, parce qu'elle sera
de plus courte durée, si
il n'y a pas eu d'abord de
grippe ou de rhume.

J'ai reçu le livre du baron
Meyers que vous m'avez en-
voyé et je vous en remercie
cordialement. Il m'a dé-
jà par l'intérêt qu'il of-
fre à me distraire un peu
de l'obsédante préoccu-
pation des choses du front.
Je voudrais partager au

sujet de l'oppre la confiance
que Hermaès propose pour
ses talents au l'staurac. L'ami
jusqu'à ce pour notre ge'nera-
lissime n'a pas eu l'pretant
d'enfant, l'alarge en ver qu'on
de nous que seblime une fac-
tion comme la sienne.

Il n'est pas jusqu'à ces con-
pures factes par la cour-
re des payements d'unit sur
son auver des premiers puits
qui ne me confirme à son
égard dans une desirance fa-
vissante. Nos succès me fa-
rassent jusqu'à l'œuvre des
généralis au point d'ordre et les
soldats. Prudemment se re-
mets à plus tard au jugement
définitif. L'ucc moment se
me barne, comme temps be-
mouade, à espérer que de nou-
veaux succès et des succès
plus étendus s'ajouteront,

1046
sans trop tarder, car
naguère obtenu et est ce-
vécue en action inutile que
se de chaque matière et par
les communiques qui me vien-
nent du bureau de poste.
Je suis tout à fait de votre
avis, mais en chose d'avis,
sur la maladresse d'autre-
tre diplomatique a fait preuve
ence qui concerne les Mal-
tais. Il est vrai, si l'on lui
rapporte à certains de la ra-
tion recueillies par les
journaliers, que la responsa-
bilité des fautes commises
incombe plus particulièrement
à l'Angleterre, qui
a poussé jusqu'à l'aveugle-
ment de se voir de me nager
la Bulgarie. C'est pour moi
l'Angleterre qu'on impute
la mauvaise préparation
de l'expédition d'Alger.
Mais ces fautes, quel-

qu'en soit le principal auteur
piéux et, si en ai peur, coust.
meront de preser sur notre
campagne d'Arment et des
14 alliant.

Heureusement ma croyance
te l'ai vu du propre indiffé.
ni de l'espèce humaine me
fait prendre en franchise la
censure de nos traditions mi-
liitaires. Notre victoire est
certaine. Car c'est la pre-
mière fois qu'il s'agit d'un
il s'agit de la dévotion de
par les événements de no-
tre époque. La Duplice sera
châtie comme elle est mé-
rite de l'être. La justice vau-
dra que le haïr et de au-
gust Joseph eussent le cou-
coupe! C'est le jacobin qui
se réveille en vain, quand je
songe à l'épave auable fléau
de chaîne, faites des copains
sans culte, sans et sans cœur.
Après, ma bien chère amie, les
victimes innocentes, des mœurs.
Je vous embrasse avec tendre-
ment que je vous aime
votre Camille